

Section 3.—Statistique de la pêche

L'exposé relatif à la pêche commerciale et à l'écoulement des prises, Section 1, page 661-665, concerne l'année 1964 et renferme les chiffres estimatifs se rapportant à cette année-là. Toutefois, au moment de préparer le présent chapitre, les plus récentes données statistiques détaillées dont on disposait à l'égard de l'industrie primaire et à l'égard de l'industrie du poisson étaient celles de 1963, qui figurent dans les sous-sections ci-après.

Sous-section 1.—Production primaire

La valeur de la prise de 1963 sur la côte de l'Atlantique a été très élevée: elle s'est établie à \$76,608,000, soit une augmentation de 12 p. 100 sur 1962, dont la production était évaluée à \$68,373,000, et de 39 p. 100 sur la moyenne décennale de \$55,072,000. En 1963, la prise de homard a accusé une légère diminution au regard de l'année précédente, mais elle a atteint encore le plus haut chiffre à \$21,281,000; la morue suit avec une valeur de \$20,998,000.

Pour la deuxième année consécutive, la valeur de la prise à Terre-Neuve a été considérablement plus élevée que celle de l'année précédente. La valeur des débarquements de toutes espèces s'est chiffrée par \$20,429,000, dont \$12,944,000 pour la morue. Les débarquements de morue (402,926,000 livres) ont été beaucoup plus considérables qu'en 1962, comme l'ont été ceux de chèvre (poisson rouge), de poissons plats et de sole; par contre, l'aiglefin a fléchi de 38,883,000 livres en 1962 à 13,323,000 livres en 1963.

En 1963, la valeur globale des débarquements de la Nouvelle-Écosse (\$36,644,000), constitue un record, s'établissant à 14 p. 100 de plus qu'en 1962. Le homard et les pétoncles sont encore les espèces les plus importantes du point de vue du revenu aux pêcheurs, avec une valeur de \$10,746,000 et de \$6,178,000 respectivement. La morue vient au troisième rang avec \$4,300,000, suivie de l'aiglefin, de l'espadon, des poissons plats et de la sole, du flétan et du gasparot. Les pêcheurs du Nouveau-Brunswick ont également effectué des apports d'une valeur plus élevée en 1963 qu'en 1962, bien que cette augmentation n'ait pas été aussi considérable. Le homard, le hareng et la morue ont constitué la principale source de revenu des pêcheurs, intervenant pour \$7,085,000 dans la valeur globale de \$9,353,000. La prise de hareng, qui varie considérablement d'une année à l'autre, a été de 133,111,000 livres en 1963 au regard de la moyenne quinquennale de 98,473,000 livres pour la période 1958-1962. En Île-du-Prince-Édouard, les recettes de 1963 se sont élevées à \$4,630,000, légère diminution comparativement à 1962. A \$3,156,000, le homard compte pour 68 p. 100 de la production totale, suivi par les huîtres, d'une valeur de \$385,000. Les débarquements d'huîtres en 1963 ont été les plus élevés depuis 1950. Au Québec, la valeur des débarquements en 1963 a légèrement augmenté sur 1962. La diminution de la valeur de la morue a été plus que compensée par des augmentations chez d'autres espèces, par exemple, le homard, le hareng et la plie.

En Colombie-Britannique, la valeur des débarquements en 1963 (\$40,466,000) a été beaucoup plus inférieure à celle de 1962 (\$49,067,000). Étant donné que le saumon compte pour plus de la moitié du total, les variations d'année en année des diverses espèces de saumon capturé influent beaucoup sur la valeur totale de la prise. En 1963, les débarquements de saumon se sont chiffrés à 119,324,000 livres, au regard des 163,907,000 livres de la campagne précédente. Les saumon-chien, rose, coho, et sockeye ont tous accusé des diminutions. Par contre, les apports de hareng ont augmenté de 28 p. 100 pour une valeur de \$6,477,000. Le flétan a aussi été plus abondant, mais le prix unitaire a provoqué une baisse de la valeur de \$10,912,000 à \$8,249,000. La prise de thon en 1963 (32,000 livres) a été décevante après le record de 487,000 livres, atteint en 1962.